

Paraît le 15 et le 30 de chaque mois

**N<sup>os</sup> 53 & 54**

15 et 30 Décembre 1919,

4<sup>me</sup> ANNEE

REVUE FONDÉE

EN JANVIER 1916

PAR PIERRE

ALBERT - BIROT

DANS CE NUMÉRO :

à A. S. .... ROCH GREY  
La Légende, Poème narratif entrecoupé de poème à crier  
et à danser ..... PIERRE ALBERT-BIROT  
La Statue Gravure sur bois de ..... LÉOPOLD SURVAGE  
Poème ..... HENRY CLIQUENNOIS  
Sommaires de l'année 1919



37, RUE DE LA TOMBE-LESCIFE  
PARIS (XIV<sup>e</sup>)

Ce Numéro double : 1,20

LIBRARY

THE MUSEUM  
OF MODERN ART

Received:

## SERIES DE GUERRE

Année 1916,	Année 1917	Année 1918
12 fr.	10 fr.	18 fr.

Les trois années réunies :  
35 fr.

## EDITIONS "SIC"

**Réflexions poétiques et Reproductions de Sculptures**, ARY JUSTMAN et CHANA ORLOF, in-4° carré. 10 fr.

**Trente et un poèmes de poche**, PIERRE ALBERT-BIROT. Préface de Guillaume Apollinaire. In-16° carré. 10 fr.

**Les Mamelles de Tirésias**, drame de GUILLAUME APOLLINAIRE, avec musique de Germaine Albert-Birot et dessins de Serge Férat, in-16° jesus. 5 fr.

**Guillaume Apollinaire** (Ire partie : L'Enchanteur pourrissant, l'Hérésiarque, Alcools, le Poète assassiné), par ROCH GREY, in-8° jesus. 5 fr.

DE PIERRE ALBERT-BIROT :

**Matoum et Téviabar**, drame pour marionnettes, in-16° jesus. 4 fr.  
avec la musique de Germaine ALBERT-BIROT.

**Poèmes Quotidiens**, in-64 jesus 5 fr.

**Larountala**, polydrame, in-16° jesus. 7 fr.

**La joie des Sept Couleurs**, poème, orné de 5 poèmes-paysages, in-16° jesus. 7 fr.

**A PARAITRE :**

**Les invectives contre l'Automne et la Légende** poèmes.

à A. S.

Ambroise, tu participas à soutenir la renommée moderne de ton pays. Quand tu mourras, un monument sculpté dans ce marbre crayeux et bleuâtre qui infecte de nos jours les parcs et les musées, sera érigé en ta mémoire, face à l'Eglise, à cette presque cathédrale qui sert de paroisse aussi de monument historique à ta ville natale.

Ton esprit borné, ta langue bavarde, surtout ton manque d'éducation m'ont fait souvent beaucoup de peine; l'imposant c'était ta fière résolution de demeurer interchangeable.

Nous étions trois assis autour d'une table, où des débris de mangeailles te permirent de créer sur la nappe damassée, des zig-zags et des dessins que je regardais avec répugnance.

“ Raconte-nous Ambroise, quelque souvenir ” ce fut l'unique moyen de te faire cesser. Complaisant, le grand fond sec de ton imagination corrompue par toutes les littératures, tu t'es mis en devoir de nous amuser.

Creux, ton éclat de rire était la conséquence naturelle de ton aversion pour a musique.

Maintenant c'est moi qui te raconterai ton récit.

C'est l'histoire du chat tellement détestable.

Il était laid, peut-être malade; il volait de précieux morceaux destinés à ton père, aussi à toi, qui en guettais les restes, de vrais morceaux! le plus souvent c'était un poisson, cette truite si bleue que tout le monde adore.

Sa proie entre les dents, il devenait introuvable.

Fidèle à sa couche, modeste coin aux pieds de ta mère, il revenait candide, ses maigres flancs gonflés d'ineestimable nourriture.

C'est surtout cela qui t'irritait! tu lui enviais la sécurité de la possession, ce coup avalé, incontestablement couché dans ses entrailles.

La sale bête!

Mais un jour tu te résolus à le punir sérieusement, ce n'était plus la truite, c'était le pigeon de la tante Ernestine.

Une chaleur éclatante tourbillonnait dans la cour où battait le soleil du Midi en plein été — il se sauvait à toutes jambes vers le grenier; mais ce qui était le plus drôle, c'est qu'il semblait grandir à vue d'œil, tellement se hérissait son poil!

Tu le traquais fou de joie criant avec un petit rire fluté : Maintenant je te tiens, maintenant je te tiens !

Qu'il était éffrayé ! c'est cela qui t'attirait vers lui comme un aimant.

Pour exaspérer cette chasse jusqu'à l'impossible, il ne fuyait pas en silence, il semblait bredouiller quelque chose, peut-être son oraison funèbre. un aï iaaiäiaï ! mis en chanson.

La lourde porte du grenier céda à l'impétuosité de sa frayeur, mais c'est toi qui la referma soigneusement. Frénétique, la poursuite continua entre les monceaux de paille, les débris de bois, les déchets de ferraille.

Une seule lucarne était sous ce toit tellement brûlant, qu'il semblait prêt à dégager des flammes.

La bête glissait comme une couleuvre, bondissait comme une balle, cherchait une issue, un prodige !

Tout devenait arme dans ta main ! les bâtons qui se rompaient, les barres de fer qui bourdonnaient comme des cloches souterraines. Quand le coup s'abattit sur l'animal, ce fut le bruit d'une chose qui tombait et encore un autre, comme un son parti d'un instrument de musique déplacé brusquement.

En peu de temps dépouillé de sa fourrure qui s'envolait en nuages de poussière, le chat devint méconnaissable, d'un grotesque impossible à supporter sans témoin — tu aurais voulu appeler tout ton monde pour faire voir cette gigantesque transformation . . . . ce fut l'instant où son œil sorti de l'orbite glissa comme sur un fil contre sa figure.

Le chat s'arrêta, s'arquebouta pareil à une pièce de viande décrochée frémissante d'un clou de boucherie : largement ouvert son œil unique te fixait noir.

Tu n'avais plus envie de rire, même sa queue, saucisse sanglante battant ses flancs écorchés, ne provoqua ta gaieté qu'au moment où le danger devenu souvenir, tu le racontais heureux de nous égayer.

Une masse de paille jetée avec violence l'aveugla. Tes jambes pliant de frayeur, tu réussis quand même à bondir vers la porte, à l'ouvrir, à la refermer.

Un fracas terrible ébranla votre maison de fond en comble ! C'était la bête qui en voulant te poursuivre tomba morte contre la porte, qui s'en qu'on sache pourquoi, s'écroula en entraînant une barre de fer.

Cette balafre qui te coupe le front, qui te donne cet air romanesque et rêveur, tellement admiré, c'est le coup de ma canne qui a failli t'assommer.

Roch GREY.

## AU COURS DE L'ANNÉE 1920

La revue Sic ne paraîtra pas mensuellement

Nous publierons quand cela nous paraîtra bon des numéros  
extra-ordinaires

*Toutes les personnes qui désirent être tenues au courant  
de ces publications*

**n'ont qu'a nous envoyer leur adresse**

et nous leurs enverrons en temps utile un avis  
portant la date de parution, le sommaire du numéro et le prix

Pour simplifier la manutention qui fait perdre trop de temps  
ces numéros ne seront mis en vente que dans un très petit nombre  
de librairies

**Envoyer adresse à Pierre Albert-Birot, 26, rue du Départ  
Paris (14<sup>e</sup>)**

**Les quatre années de " SIC "**

1915 12 fr. — 1917 10 fr. — 1918 18 fr. — 1919 20 fr.

**LA COLLECTION COMPLETE (54 numéros)**

**50 fr.**

( Il n'en reste plus que vingt cinq )

# LA LÉGENDE

Poème narratif entrecoupé de poèmes à crier et à danser.

*Sur la scène se dresse une immense statue, aussi haute que possible, six, huit, dix mètres, figurée par un plan découpé, les bras sont mobiles, ils se lèvent et s'abaissent au moyen d'un fil pour accompagner les danses, les yeux ajourés s'éclairent au commencement du spectacle et s'éteignent à la fin, lumière blanche quand la statue parle et de différentes couleurs quand la foule crie et danse, la bouche énorme est l'orifice d'un grand mégaphone dans lequel l'acteur, dissimulé derrière la statue, récite le poème. La bouche se ferme quand le récit est terminé. La foule est massée au pied de la statue.*

## LA STATUE

CECI EST POUR ECLAIRER LES MAISONS D'OCCIDENT

## LA FOULE

trri trri trri trri trri

## LA STATUE

Voici que le Poète le Père

Fait la terre d'en bas

Et son fils si beau

La trouve si belle [ faite

Qu'il veut s'accoupler avec une fille de la terre bien

## LA FOULE

( joyeusement et en montant )

A (prolongé) . . . . . A . . . . . A . . . . .



**LA STATUE**

**GRAVURE SUR BOIS DE LÉOPOLD SURVAGE**





## LA FOULE

éééééééééééééééééééééééé ( main en soupape sur la bouche et  
très rapidement )

## LA STATUE

Et le fils fait un arc-en-ciel  
Il l'arrondit dans l'espace  
L'arc commence aux pieds du dieu  
Et finit sur le rivage

## LA FOULE

dzoum

## LA STATUE

Voici qu'ils marchent tous les trois  
Sur cette courbe de couleurs  
Le fils et les déesses ses sœurs

## LA FOULE

hou hou ha

ou ou

ou ou

ou ou

ouououououououououououououououou

## LA STATUE

Et ils descendent agréablement  
Du sommet du mont Rose sur le bord de la mer  
Ils sont arrivés

## LA FOULE

u u u u u u u u u u u u u u u ( main en soupape )

## LA STATUE

L'arc-en-ciel n'est plus au ciel  
Et voici sur le rivage  
Un splendide guerrier inconnu  
Et deux jeunes filles aussi  
Qui ont la peau et le costume du pays  
Et aussitôt tous les trois  
Commencent à se promener heureusement  
Et le rivage devient plus blanc

Le ciel plus bleu  
 Les arbres plus verts  
 La mer plus brillante

LA FOULE

iiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiii ( main en soupape

LA STATUE

Et tous les trois se promènent longtemps  
 Par tous les chemins où ils passent  
 Le ciel devient plus bleu  
 Les arbres plus verts

LA FOULE

iiiiiii      iiii      i i i i

LA STATUE

Et voici plus blancs tous les chemins de votre terre  
 Et plus bleu tout votre ciel  
 Et plus verts tous vos arbres  
 Et plus brillantes toutes vos mers

LA FOULE

AA ----- AA ----- AA ----- AA ----- AA -----

oua    oua    oua    oua

i    i

LA STATUE

Et tous les peuples se lèvent  
 Tout brillants de joie  
 Dans la lumière  
 Et les seins des vierges pointent  
 Et les mamelles dansent  
 Et les ventres veulent  
 Et les lingas se dressent  
 Et les dents sont blanches

LA FOULE

oua    oua    oua    oua    oua

zzzzz    a a a a    zzzzzzz    i i i i

on on ---- on on ---- on on

hé hé hé hé hé hé hé bé

ou-i ou-i ou-i ou-i ou-i ou-i  
rrrrrr                    rrrrrrr                    rrrrrrrrrrrrr  
u u u u u u u u u u u u u u u u ( main en soupape )

LA STATUE

Elles sont belles les filles de la Terre  
Et toutes donneraient leur visage et leurs seins et  
leur ventre au splendide guerrier  
Mais le Fils se promène et passe  
Devant aucune vierge  
Il ne s'est encore éclairé  
Et ses sœurs Brune et Blonde sont désolées  
De voir qu'il ne rencontre pas celle qui doit lui plaire  
D'entre les filles de la belle terre

LA FOULE (tristement)

A A A                    A A A                    A  
hou . . . . .  
hou . . . . . (prolongé)

LA STATUE

Pourtant elle est belle la fille de la Terre  
Son corps aime et sa peau chante  
Mais où est celle que le Fils espère

LA FOULE (plaintivement)

A A A                    A A A                    A  
hou . . . . .  
hou . . . . . (prolongé)

LA STATUE

Et le splendide guerrier disparaît  
Il emporte son chagrin  
A travers les solitudes  
Et pense à quitter cette terre  
Et c'est à l'instant où il va remonter

LA FOULE

rrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrr  
rrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrr  
i                    i

## LA STATUE

Qu'il s'arrête en voyant une fille dorée  
Qui jouait avec la mer

## LA FOULE

iiiiiiiiiiiiiiii

zzzzzzzz      zzzzzzzz      zzzzzzzz

doum    doum    -----    doum

doum    doum    -----    docm

uuuuuuuuuuuuuuuuuuuu (soupage)

## LA STATUE

Et il se tourne vers ses sœurs Blonde et Brune  
Et il leur dit la voici  
Mes sœurs cette belle mortelle ne m'a pas vu  
Je remonte au sommet du Mont Rose.  
Dites-lui que votre frère  
Un bon guerrier  
Veut la prendre pour femme  
Efforcez-vous de la convaincre  
Et quand elle aura dit oui  
Appelez-moi mes sœurs et je suis ici

## LA FOULE

o o o o o o o

oo oo oo oo

toum toum

o o o o o o o

drrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrrr

## LA STATUE

Et voici maintenant les déesses  
Comme deux jeunes filles d'ici  
Avec la peau et le costume du pays  
Qui font un clair sourire à la baigneuse

## LA FOULE

sh sh

## LA STATUE

Que tu es belle belle baigneuse  
 Que tes jambes sont joyeuses  
 Que ton visage est heureux  
 En vérité fille de l'homme  
 Tu pourrais être fille des dieux

## LA FOULE

ra ra ra ra  
 hop hop hop hop hop hop  
 ii i iiiiiiiiiiiiiiiiii ( soupape )  
 ra

## LA STATUE

Notre frère te désire  
 Nous sommes du pays voisin  
 Vous n'êtes point du pays voisin

## LA FOULE

sh sh

## LA STATUE

Dit la belle bouche de la baigneuse  
 Mais les arbres sont verts  
 Et le grand ciel est bleu

## LA FOULE

iiiiiiiiiiiiiiiiiii ( soupape )

## LA STATUE

Si votre frère est fort comme vous êtes belles  
 Qu'il vienne  
 Et je suis son épouse

## LA FOULE

dzomé dzomé dzomé dzomé dzomé dzomé  
 hip hip

## LA STATUE

Frère s'écrient dans leurs cœurs  
 Blonde et Brune ses sœurs  
 Et il arrive aussitôt sur la terre  
 Et le beau guerrier inconnu  
 Emporte dans ses bras  
 La baigneuse qui rit  
 Nue

## LA FOULE

A A A A A      A A A      A A  
 aoi aoi aoi aoi  
 oi oi oi oi oi oi oi oi oi oi  
 zoum              zoum  
 oua ----- oua -----  
 rrrrrrrrrrrrrrr  
 sh sh oye oye oye sh sh oye oye oye  
 ha ha ha ha ha ha  
 éééééééééééééééé  
 ( soupape )  
 éééééééééééééééé

## LA STATUE

Le fils est depuis longtemps sur la terre  
 Il a vieilli comme un homme  
 Aux côtés de Blancheur sa femme  
 Et voici la mort qui empêche le beau guerrier  
 De se relever

## LA FOULE

Ah ----- ( très prolongé )

## LA STATUE

Et voici son crâne sacré  
 Mais le fils du Poète le Père  
 Remonte au premier ciel

## LA FOULB

i . . . . . ( prolongé ) i . . . . . ( prolongé )

## LA STATUE

Voilà pourquoi dans votre pays  
 Le ciel est toujours bleu  
 Les arbres toujours verts  
 Les chemins toujours blancs  
 Voilà pourquoi toute l'année  
 Les corps ont une ombre violette à leur pied  
 Car le fils du Poète  
 Est gendre de votre terre  
 Et dieu de la lumière

( la bouche se ferme )

LA FOULE (elle se divise en deux parties)

1<sup>re</sup> partie

hik-hik hik-hik hik-hik hik-hik  
 houp houp houp

aïe ----- tsik

kek kek kek kek kek kek kek kek kek kek

houp houp houp

grrrrrri grrrrrrrrri grrrrrrrrrrri

brak brak brak brikbrak brak brak brak

hek hek hek hek hek hek hek hek hek

hek-tong hek-tong tong

tongtongtongtongtongtongtongpinng

krrrrrrrrr krrrrrrrrrrrr

houp houp houp

dik dik dik houp houp dik dik

dik

krrrrrrrrrrr

krrrrrrrrrrrrrrrrr

ssssssssssssssssssssss

2<sup>eme</sup> partie

ma-ou ma-ou ma-ou

ma-ou ma-ou ma-ou

ou ou

el el el el el el el el el el el el el el

ii

o-é o-é o-é o-é o-é

é é

houp houp houp

ii

ma - - ou ma - - on ma - - ou ma - - ou

Les deux parties se réunissent et dansent et crient ce dernier poème dans un mouvement accéléré qui finit en tourbillon )

ii ( soupape )  
 i o --- i o --- i o --- i o --- i o --- i o ---  
 brrrrrron -- brrrrrron - - - - - éééééé  
 SSSSSSSSSSSS  
 SSSSSSSSSSSS  
 a - ou - - - - - a -- ou - - - - a -- ou - - - - oua oua  
 iiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiii  
 iiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiii  
 iiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiii

Les yeux s'éteignent

**Pierre ALBERT-BIROT**

Nous notons ici dès aujourd'hui les livres et revues reçus ces temps-ci et dont il conviendra que nous nous occupions :

- F. T. MARINETTI.** 8 anime in una bomba. *Romanzo esplosivo.*  
**EDOUARD DUJARDIN.** De Stéphane Mallarmé au prophète Ezéchiel.  
**PIERRE REVERDY.** La guitare endormie. *Contes et poèmes.* du même auteur Self défense. *Critique esthétique.*  
**FRANCIS PICABIA.** Pensées sans langage.  
**PAUL DERMÉE.** Films. *Contes — Soliloques — Duodrames.*  
**J. SALVAT-PAPASSEIT.** Poèmes en ondes hertziennes. (*Barcelone*)  
**MAURICE HEINE.** Pénombre. *Poème.*  
**JANE HUGARD.** Le Voile sur les heures.

La revue 391 est en pleine activité. Les populations prennent la fuite.

En Espagne floraison de jeunes revues ; Ultra, Grecia, Mar Volla Vertical etc ....



## POÈME

## AUJOURD'HUI MATINÉE &amp; SOIRÉE

Le trottoir matinal fait sa toilette  
 Il y a un parfum de roses dans l'air  
 vu les journaux d'hier

Roses  
 J'ai

L'arrosoir noir s'est paré des plumes du geai  
 ils sont morts que de choses

PARIS  
 a fabriqué des poupées

TRISTES car il a plu  
 sur les yeux de celles qu'on ne reverra plus

Le jour a pris le bras d'une femme qui passe  
 Certaines ont encor

et L'Or de chez fardés des yeux d'enfants bien sages  
 Cotti se délasse  
 aux terrasses

Les enfants d'Epinal en ont fait des images  
 SANS AUGMENTATION DE PRIX

HENRY CLIQUENNOIS.

## LA SECTION D'OR

Union internationale d'artistes et de littérateurs modernes organisera en Mars, dans la grande salle Boétie une exposition de peintures et de sculptures avec soirées littéraires, dramatiques et musicales. L'ensemble s'annonce comme devant constituer une manifestation des plus extraordinaires.

De chacune des deux gravures sur bois de Léopold Survage parues dans le dernier numéro et dans celui-ci il a été fait par l'auteur lui-même un tirage de 50 exemplaires sur chine.

Chaque gravure numérotée et signée: 10 fr.

Adresser les demandes :

Pierre Albert-Birot. 26, rue du Départ. PARIS (14)

# Sommaires de l'Année 1919

## 15 — 30 Janvier et 15 Février (N° 37, 38, 39)

Numéro composé en mémoire de Guillaume

Apollinaire

Pages de: Roger Allard, Louis Aragon,  
Pierre Albert-Birot, André Billy, Blaise Cendrars  
Jean Cocteau, Paul Dermée, Lucien Descaves,  
Fernand Divoire, Louise Faure-Favier, J.V. Foix  
Louis de Gonzague-Frick, Roch Grey, Max Jacob,  
J.M. Junoy, A. Justman, Irène Lagut,  
Louis Latourrette, J. Perez-Jorba, Francis Picabia  
Gaston Picard, Léonard Pieux, Pierre Reverdy,  
Jules Romains, Jean Royère, André Salmon,  
Tristan Tzara.

## 28 Février et 15 Mars (N° 40 et 41)

Ary Justman ..... Pierre Albert-Birot  
Les œuvres Littéraires françaises ... Louis Aragon  
Soliloques Gaillards ..... Léonard Pieux  
L'imperméable. Roman ..... Pierre Reverdy  
Service à coupe papier ..... J. Perez-Jorba  
Des feuilles sur le temps ..... " "  
L'homme gras au bar ..... Osip Zadkine  
Plan poème ..... Raymond Radiguet  
Pour les générations futures ..... Roch Grey  
Chronique d'hiver ..... P. A-B.  
Matoum et Tévibar ..... Pierre Albert-Birot  
Nénoul ..... J. Perez-Jorba  
Une sculpture de ..... Osip Zadkine  
Toilettes d'Été Poème ..... Pierre Albert-Birot  
L'air Poème ..... Ch. Gardelle  
ETC... ..... P. A-B.  
Cadran sans aiguille Poème ... Raymond Radiguet  
Poème ..... Yves Krier

## 30 Mars et 15 Avril (N° 42 et 43)

Boxe Poème ..... Tristan Tzara  
Colonnes en pensée ..... J. Perez-Jorba  
L'imperméable. Roman (suite) ... Pierre Reverdy  
Jeu d'enfant Le dernier poème de .... Ary Justman  
Allusions ..... Raymond Radiguet  
Apollinaire au Caire. (Une lettre)  
Cris, rythmes, bruits (Matoum et Tévibar)  
Germaine Albert-Birot  
Orientation ..... Paul Dermée  
Une esthétique (Jean Metzinger) 3  
8 Septembre 1917 Poème ..... Léonard Pieux  
Histoire du Désir de l'Impatience et de l'Erreur ...  
Léon Pierre Quint.  
Thermomètre Littéraire de Sic ..... P. A-B.  
Evasion Poème ..... Pierre Albert-Birot

## 30 Avril (N° 44)

Chronique Océane ..... Pierre Albert-Birot  
A propos du Thermomètre ..... " "  
Pour les générations futures ..... Roch Grey  
ETC... ..... P. A-B  
Vieil air Poème ..... J. Perez-Jorba  
Cliquetis " ..... " "  
Calendrier Poèmes ..... Tristan Tzara  
Villegiature Poème ..... R. H. L.

Par la lumière peints (note critique) Louis de  
Gonzague Frick

Sur le rideau, des scènes derrières des tumultes ..  
J. Perez-Jorba

Deux poèmes ..... Ch. Gardelle

## 15 Mai et 31 Mai (N° 45 et 46)

Trop près du fil de fer de garde ..... P. R.  
Calendrier Poèmes ..... Tristan Tzara  
Gino Severini ..... Maurice Raynal  
Mexique Poème ..... R. H. L.  
Une exposition d'Art Nègre ..... Osip Zadkine  
Imperméable Roman (suite) ... Pierre Reverdy  
Douleur occidentale Poème ... Luciano Folgore  
La Statue Bois ornant le livre " Larountala " ...  
Monologue d'Elisabeth (Extrait d'un roman  
à paraître) ..... Roch Grey  
La fête pendant la peste ou la servante assassinée  
Roman ..... Osip Zadkine  
Chronique des deux baraques .. Pierre Albert-Birot

## 15 Juin et 30 Juin (N° 47 et 48)

Les Jeux ..... Pierre Albert-Birot  
Calendrier Poèmes ..... Tristan Tzara  
Route Poème ..... R. H. L.  
Promenade ..... Roch Grey  
Poème paysage (texte) .... P. A-B.  
L'Imperméable Roman (fin) Pierre Reverdy  
Cinq poèmes ..... " " "  
Soliloques gaillards Poème ... Léonard Pieux  
Poème ..... J. Perez-Jorba  
Métro Poème ..... Osip Zadkine  
ETC ..... P. A-B.  
La demoiselle aux myosotis Poème .... Ivan Goll  
Heure des morts—cloche—soir Poème Ch. Gardelle  
Le roi et la reine (costumes de  
Matoum et Tévibar Prampolini  
Un décor pour Matoum et Tévibar " "  
Matoum et Tévibar à Rome " "

## 15 et 30 Octobre (N° 49 et 50)

Les Jeux (suite) ..... Pierre Albert-Birot  
En pente poème ..... Pierre Reverdy  
Ça change poème ..... " "  
Composition de ..... Samson  
Bilan poème ..... Tristan Tzara  
Monologue ..... Roch Grey  
Ary Justman bois gravé ..... Chana Orloff  
Du cinéma ..... Pierre Albert-Birot  
2 plus 1 égal 2 Première étude de  
drame cinématographique " " "  
Caserne Poème ..... Osip Zadkine  
ETC... ..... P. A-B

## 15 et 30 Novembre (N° 51 et 52)

L'Homme. — La ville — Le voyage Roch Grey  
Illustration de ..... Léopold Survage

## 15 et 30 Décembre (N° 53 et 54)

à A. S. .... Roch Grey  
La Légende Poème narratif entrecoupé de  
poèmes à crier et à danser ... Pierre Albert-Birot  
Poème ..... Henry Cliquennois  
Sommaires de l'année 1919

---

# Galerie Paul Guillaume

108, Faubourg Saint-Honoré, PARIS. — Téléphone: Elysée 46.24.

---

## ACHAT et VENTE

*D'OEUVRES*

de la Jeune Peinture: Matisse, Derain, Picasso, Vlaminck,  
Chirico, Braque;

des Maîtres Contemporains: Cézanne, Manet, Renoir,  
Courbet, Toulouse-Lautrec,  
Pissaro, Sisley, Berthe Morisot, Claude Monet, Degas, Marquet, etc.

et de **SCULPTURES NÈGRES** de tout premier ordre.

---

M. **Paul Guillaume** se charge de l'exécution de tous ordres d'Achat aux Ventes publiques ou à l'amiable, aussi bien que de la Vente des Collections particulières.

La revue "Les Arts à Paris" renseigne sur les actualités du mouvement des Arts et de la Curiosité.

---

---

REVUE et EDITIONS " SIC "

Dépositaire pour la Suisse

**LIBRAIRIE KUNDIG**

**4, Rue du Rhône,**

**GENÈVE**

---

TOUTE DEMANDE DE SPECIMEN DOIT ÊTRE ACCOMPAGNÉE DE 0,30.

